



Christophe Duffo

L'ÉDUCATION POSITIVE

Guide complet



ulmer

SOMMAIRE

Avant-propos	7
--------------------	---

L'ESSENTIEL À SAVOIR SUR LE CHIEN 8

L'origine et l'histoire du chien	10
L'anatomie du chien	11
LA VISION DU CHIEN	13
Quel chien choisir?	14
LES DIFFÉRENTS GROUPES DE CHIENS	18

LA SANTÉ DU CHIEN 22

L'hygiène	24
Les parasites du chien	27
Les maladies dues aux parasites	32
Le coup de chaleur	34
Les affections fréquentes	36
La vaccination	42

L'ALIMENTATION DU CHIEN 46

L'alimentation industrielle	48
L'alimentation faite maison	51
Les friandises	52
LES ALIMENTS À ÉVITER	54
Quelques conseils	56
L'EXERCICE PHYSIQUE	57

COMMENT LE CHIEN COMMUNIQUE-T-IL? 58

Les zones de distance	60
Les postures du chien	62
Les mimiques faciales	64
Le position du fouet	65

Les autres moyens de communication	66
La communication homme-chien	72

ÉDUCER SON CHIEN 76

Bien l'accueillir	78
Le socialiser	82
Bien l'éduquer	86
LA RÈGLE DES 3D	88
L'IMPORTANCE DU NON	91
APPRENDRE LA FIXATION	94
Les méthodes éducatives	96
Le clicker et ses différentes utilisations	100
Le renforcement	106
La punition	108
Lui apprendre la propreté	112
Lui apprendre à rester seul	114
La marche en laisse	117
Le rappel	120
Limiter les aboiements	123
L'ENFANT ET LE CHIEN	126

QUELQUES COMPORTEMENTS GÊNANTS 128

La peur et ses conséquences	130
Les fugues	134
Les comportements agressifs	139
COMPRENDRE LE GROGEMENT ET RÉAGIR EN CONSÉQUENCES	144
Les morsures	146

LES IDÉES REÇUES 151

Index	158
-------------	-----

A close-up photograph of a dog's head and paw. The dog has long, shaggy fur in shades of brown and white. The paw is visible in the lower left corner, resting on a wooden surface. The background is softly blurred.

L'ESSENTIEL À SAVOIR SUR LE CHIEN

Suivant les classifications, la famille des canidés, *Canidae*, regroupe 13 ou 14 genres, plus de 30 espèces pour plus de 250 sous-espèces dont le chien (*Canis Lupus Familiaris*). De nombreux canidés sont menacés d'extinction et plus de 18 sous-espèces ont disparu ces derniers temps.



L'ORIGINE ET HISTOIRE DU CHIEN

D'après les dernières recherches, les premiers membres de la famille *Canis* apparaissent il y a environ 1,7 million d'années. Plusieurs milliers d'années ont été ensuite nécessaires à sa domestication.

Règne : Animal

Embranchement : Vertébré

Classe : Mammifère

Ordre : Carnivore.

Les canidés sont essentiellement carnivores, mais se montrent très opportunistes quant à leur alimentation et ils peuvent très bien se

satisfaire de fruits ou de déchets trouvés dans des poubelles. En général, ils traquent leur gibier grâce à leur flair remarquable, mais leur ouïe et leur vue sont aussi parfaitement adaptées à leurs besoins. Ils sont plus connus pour leur endurance que pour leur vélocité.

Les canidés montrent une grande capacité d'adaptation de leur morphologie et de leur constitution à leur environnement. Ainsi, leur taille varie entre celle du petit fennec (1,5 kg pour 20 cm au garrot), et celle du loup gris (90 kg pour 95 cm).

On trouve des canidés dans presque toutes les zones climatiques et tous les milieux. Ainsi, le renard polaire vit sur la banquise, le

Le loup, comme le chien, est un canidé.

Ces deux espèces ont un ancêtre commun, *Canis familiaris*.



chien des buissons d'Amérique du Sud est adapté à une vie semi-aquatique et le Renard gris d'Amérique du Nord est capable de grimper aux arbres.

Certains chiens domestiques sont retournés à l'état sauvage il y a très longtemps. Ils se sont donc adaptés deux fois, comme les chiens féraux (dingo d'Australie, retourné à l'état sauvage depuis plusieurs siècles) ou le chien chanteur de Nouvelle-Guinée.

Les dernières fouilles archéologiques conduisent à affirmer que le chien moderne serait issu d'une hybridation loup, chacal et coyote il y aurait environ 40 000 ans, puis d'un croisement « chien d'Europe » avec « chien d'Asie » il y a plus de 5 000 ans.

Le chien a été la première espèce animale domestiquée il y a plus de 15 000 ans.



Le nom canidé vient des 4 grandes canines.

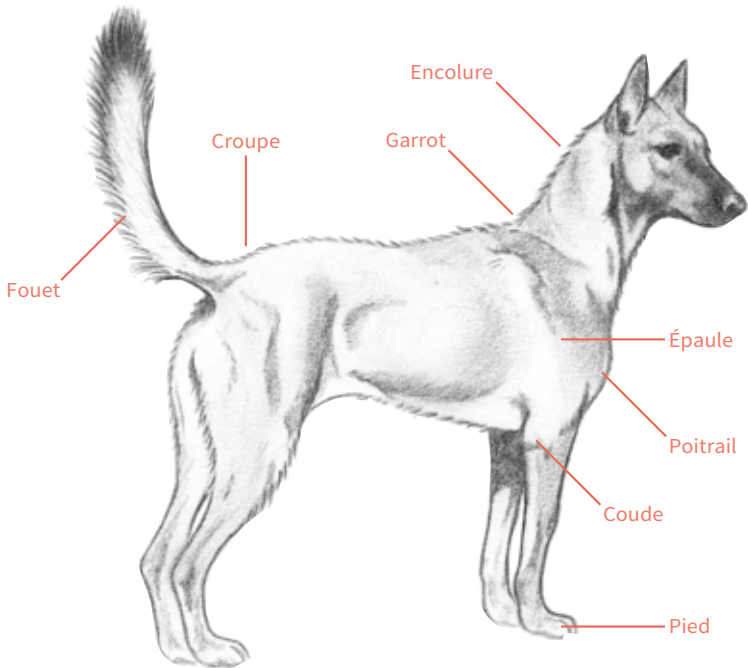
Aujourd'hui, près de 400 races différentes sont reconnues.

L'ANATOMIE DU CHIEN

Malgré sa domestication et sa dépendance à l'homme, le chien a gardé son apparence de canidé sauvage. Ses membres sont longs et sa musculature athlétique en fait un animal sportif et actif. Son squelette compte environ 300 os. Il possède un thorax large et descendu. **Les membres postérieurs sont très robustes.** Les pattes de devant ne pivotent pas car certains os sont bloqués. Les chiens ont 4 doigts sur les pattes postérieures et 5 sur les antérieures. Chaque doigt est recouvert d'un coussinet dur et se termine par une griffe non rétractile et émoussée. Les chiens sont digitigrades, c'est-à-dire qu'ils marchent en prenant appui sur leurs doigts, alors que l'homme et l'ours sont plantigrades. L'adaptation à la course quadrupède a entraîné un allongement des membres, qui permet d'augmenter

la longueur de la foulée. C'est pourquoi les animaux digitigrades se déplacent généralement plus rapidement et plus silencieusement que les autres mammifères. Cette façon de se déplacer entraîne des membres arqués. **Comme le cheval, le chien se déplace sur trois rythmes différents** qui sont le pas, où une seule patte se déplace à la fois, le trot (allure classique du chien de berger ou de chasse au travail) et le galop.

La robe des chiens n'est pas uniforme. La couleur, mais aussi la longueur de poil, sont variables. Ainsi, les chiens peuvent être nus, à poils ras, à poils courts, à poils mi-longs ou encore à poils longs. Les chiens nus et à poils ras n'ont pas de sous-poil et sont par conséquent moins bien protégés contre le froid ou la pluie. Les chiens à poils longs,

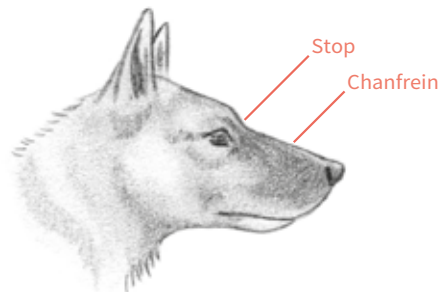


tels le Bearded Collie, ont certainement été dotés par la sélection naturelle d'une fourrure mi-longue et dense pour faire face aux conditions climatiques. Cependant, le véritable manteau de fourrure qu'ils portent aujourd'hui est dû à l'action de l'homme. Il est le résultat d'un choix esthétique et non d'une adaptation naturelle.

Les chiens ont 28 dents de lait et 42 dents définitives, dont 12 incisives, 16 prémolaires, 10 molaires et 4 grandes canines, appelées crocs.

Les différentes sélections opérées par l'homme au cours des siècles font qu'aujourd'hui les aspects des chiens sont très divers. Outre les différentes robes, leur taille varie entre 10 et 107 cm et leur poids entre 0,9 et 130 kg. Cependant, il ne faut pas chercher à avoir le chien le plus lourd, le plus grand ou le plus petit possible car cela s'avère néfaste pour la santé de l'animal, en particulier pour sa longévité.

Pour décrire les différentes parties d'un chien, le vocabulaire est très précis et dans l'ensemble méconnu (voir les dessins). En effet, si vous savez repérer de manière évidente les yeux, les oreilles, la gueule, savez-vous où se situe le stop (dépression qui relie le crâne au museau), le chanfrein (dessus du museau entre le stop et la truffe), le garrot (partie du dos à la base de l'encolure et à l'aplomb des épaules) ?



La vision du chien

La vision du chien est parfaitement adaptée à ses besoins et en relation permanente avec ses autres sens, particulièrement l'ouïe et l'odorat. La vue du chien n'est pas aussi mauvaise qu'on le dit, bien au contraire.

À sa naissance, le chiot est aveugle. Les yeux s'ouvrent vers 15 jours et le chien acquiert sa vision définitive à 3 mois.

La vision du chien, ne se limite pas au noir et blanc. Il semble que son spectre aille du jaune au bleu, ce qui lui donne une vision plus claire et moins détaillée du monde que la nôtre.

Son acuité visuelle (pouvoir de discerner un petit objet situé le plus loin possible) est environ trois fois plus faible que la nôtre. De plus, le chien **voit très mal les détails** de près (à moins de 25 cm) et les contours des objets immobiles, quelle que soit leur distance. En revanche, **la vision nocturne du chien est bonne**, grâce au grand pouvoir de dilatation de sa pupille et à une couche de cellules réfléchissantes, situées sur la rétine, qui amplifient la lumière.

Les chiens, surtout ceux de type brachycéphale (les molosses par exemple), ont un champ de vision plus important (entre 250° à 280° pour le chien et 160° pour l'homme), mais ils perçoivent moins bien le relief. De même, la fréquence de leur vision est beaucoup plus élevée que la nôtre : nous sommes capables de distinguer 16 images/seconde (s). Si la fréquence passe à 24 images/s, nous voyons un mouvement continu (c'est le principe du cinéma). La fréquence visuelle du chien serait d'environ



50 images/s : il voit donc les mouvements au ralenti par rapport à nous, ce qui lui permet un temps de réaction beaucoup plus court que le nôtre.

En conclusion, si le chien voit mal les contours d'un objet immobile, il voit en revanche très bien les objets en mouvement de jour comme de nuit et ce jusqu'à plus d'1 km.

Les capacités visuelles du chien doivent être prises en compte pour ses apprentissages :

la marche en laisse, les positions statiques ou le rappel, par exemple, devront impérativement être dépouillés de tout geste parasite pour que le chien n'interprète pas un léger mouvement involontaire pour un ordre.

QUEL CHIEN CHOISIR ?

Adulte ou chiot ?

Le premier critère du choix d'un chien doit être l'âge. Prendre un chien adulte est avant tout un acte d'amour et de compassion. On accueille un animal ayant un vécu et une expérience, bonne ou mauvaise, des relations avec les hommes. Il a, en outre, des habitudes comportementales qu'il sera difficile de modifier. Cependant, les chiens adultes se révèlent des compagnons idéaux pour les personnes âgées et pour ceux qui sont obligés de laisser le chien seul toute la journée pour des raisons professionnelles.

L'acquisition d'un chiot permet un choix plus vaste et plus facile. Le chiot a tout à apprendre et par conséquent c'est le maître qui va fortement influencer sur son comportement futur. Cependant, ce choix astreint à des contraintes éducatives fortes, à de multiples stimulations, une attention particulière et beaucoup de temps consacré à l'animal.

Il laisse aussi très peu de place à l'erreur et les comportements gênants (vocalises, souillures, destructions, fugues, agressions) apparaissent très vite si vous n'êtes pas disponible et attentif au développement et aux besoins du chiot.

Chien de race, bâtard ou corniaud ?

La notion de race, au sens premier du terme, n'a pas de fondement génétique. C'est au XIX^e siècle que ce concept apparaît et avec lui les premiers clubs de races canines fondés par des amateurs éclairés non pas par prétention de supériorité, mais pour conserver l'aspect morphologique et le caractère d'un type de chien.

Pour appartenir à la race, le chien doit répondre à deux critères :

- être issu de parents reconnus comme appartenant à la race (pedegree) en étant inscrits dans un livre des origines d'un pays membre de la Fédération cynologique internationale
- avoir une morphologie qui correspond aux normes (standards de race) proposées par les clubs de race.

La race a donc une définition administrative et non génétique. Par exemple, il existe quatre races distinctes de Bergers Belges : le Groenendaël, le Laekenois, le Malinois et le Tervueren. Pourtant, sous quatre aspects différents (couleur et longueur de poil), il s'agit du même chien. Pour preuve, dans le pedigree d'un Tervueren, par exemple, on trouve aussi des malinois ou des Groenendaëls, ce qui fait que des parents d'une de ces quatre races peuvent donner naissance au chiot d'une autre.



Ce jeune Labrador a 3 mois.



À gauche, un Dalmatien, au milieu, un Bouledogue Américain, et à droite, un Cavalier King Charles Spaniel.

La différence entre un bâtard et un corniaud est un peu subtile. Un bâtard est un chien qui n'est pas de race pure mais dont l'origine est prouvée. Les parents sont soit de la même race soit de deux races différentes mais connues. Un corniaud, quant à lui, est un chien issu de géniteurs de races non définies. Le choix d'un chien de race permet de prendre un animal qui sera plus probablement en adéquation avec nos désirs et notre mode de fonctionnement. En effet, les races sont définies par des caractéristiques morphologiques, mais aussi psychologiques. Ainsi, pour reprendre l'exemple des Berger Belges, un Tervueren issu d'une lignée de beauté sera plus sensible et plus souple de caractère qu'un Malinois descendant d'une lignée de travail. Les clubs de race permettent de bien connaître le caractère de l'animal et ainsi facilitent le choix.

LA RACE N'EST PAS LE CRITÈRE PRINCIPAL !

Le concept de race n'est qu'administratif, et non génétique, et l'éducation est beaucoup plus importante dans l'aboutissement du comportement d'un chien. Par exemple, le Labrador est perçu comme le chien le plus gentil. Ses utilisations comme guide d'aveugle, de recherche et secours contribuent à cette image. Pourtant il fait partie des races qui mordent le plus chaque année en France. Tout simplement parce qu'à cause de sa bonne réputation, de nombreux propriétaires sont trop laxistes dans son éducation et ne sont pas assez prudents : ils oublient que c'est un chien, qu'il a des dents et qu'elles serviront en cas de peur ou de douleur.



Le choix d'un chien doit être réalisé en fonction des activités et habitudes de vie.

Mâle ou femelle ?

Outre les différences morphologiques, en simplifiant considérablement, le mâle sera meilleur gardien, plus joueur et plus câlin mais moins sociable et plus brusque. La femelle sera plus douce, plus docile mais aussi plus sensible et plus indépendante. Pour clore ce passage, quels que soient son âge, sa race et son sexe, tout chien deviendra un compagnon merveilleux pour peu qu'on lui offre un mode de vie adapté à ses besoins et qu'on soit capable de bien communiquer avec lui, c'est-à-dire de le comprendre et de se faire comprendre.

VISITEZ LE LIEU DANS LEQUEL LE CHIEN ÉVOLUE

- Évitez de prendre un chien qui vit uniquement enfermé ou attaché.
- Vérifiez qu'il reçoit les stimulations nécessaires à son équilibre. Il est capital que le chien ait des contacts quotidiens avec ses congénères et avec les hommes, qu'il sorte découvrir des odeurs et qu'il se dépense.

Un choix réfléchi

L'acquisition d'un animal devrait toujours être mûrement réfléchie. Un chien n'est pas un jouet inerte ni un consommable qui entre dans la maison, c'est un être vivant, un compagnon fidèle qui vous accompagnera une douzaine d'années en moyenne. Il ne faut pas non plus oublier que le chiot va grandir et que cet aspect si craquant du bébé pataud ne durera qu'une brève période. De plus, le chien a des besoins qui devront être satisfaits quotidiennement, voire plusieurs fois par jour. Parmi ces besoins, on peut citer la nourriture, mais aussi les stimulations physiques, sensorielles et mentales. En outre, certaines races ont des besoins ou des comportements spécifiques. Le Golden Retriever, par exemple, ne supporte pas la solitude. Il est donc préférable de ne pas prendre ce type de chien quand on travaille 8 heures par jour, 5 jours par semaine.

Il faut donc choisir un chien en fonction de son activité, de ses priorités de loisirs et de vacances, de son mode de vie, de son caractère, de sa situation familiale et de la présence d'autres animaux. Un chien entraînera des changements inéluctables dans votre vie, sera une charge matérielle supplémentaire, et pourra causer quelques soucis (pertes de poils, aboiements, comportements gênants...).

À DROITE : L'éducation d'un animal qui a connu ces conditions d'hébergement demandera plus de patience et d'attention.



LA SANTÉ DU CHIEN

Outre les soins d'hygiène à donner à votre chien, il vous faut connaître les parasites et les maladies, plus ou moins graves, qu'il véhicule. Les affections qui peuvent toucher votre animal sont nombreuses, mais les moyens de les prévenir et de les guérir existent, notamment la vaccination.





L'HYGIÈNE

Tout maître se doit, chaque mois au moins, « d'inspecter » son animal et de lui apporter les soins indispensables.

Le brossage

Tout le monde est convaincu qu'il faut brosser son chien (surtout pour éviter les poils sur le tapis ou la moquette). Cependant le brossage doit être adapté à votre chien. Par exemple, les chiens à poils ras, laineux ou mi-longs (Cocker, Teckel, Bichon, Setter...) doivent être brossés tous les 15 jours. Pour les races à poils durs (Whippet, Schnauzer...), il faut deux brossages hebdomadaires; quant aux

races à poils longs et soyeux (Berger Belge Tervueren, Colley...) ou à poils moyens (Berger Allemand, Chien-Loup Tchèque...), elles nécessitent un brossage hebdomadaire.

La propreté des dents

Dans la plupart des races, le chien adulte a 42 dents demandant des soins réguliers. En effet, le tartre provoque une mauvaise haleine, très peu agréable, mais aussi des caries, des gingivites et parfois même des douleurs empêchant le chien de s'alimenter. Le détartrage effectué chez un vétérinaire, sous anesthésie générale, devient alors obligatoire. Pour éviter d'en arriver là, il est recommandé, comme nous le verrons plus loin, de donner des croquettes à votre chien, mais aussi des friandises adaptées à ronger (os en peau de buffle, oreilles de porcs...). On peut aussi brosser les dents du chien avec un dentifrice et un doigtier adéquats, mais il faut habituer le chien à cette pratique dès son plus jeune âge et ne pas oublier d'effectuer ce soin. Utilisez une brosse à dents et un dentifrice spécial chiens (au poulet ou à la viande), des lingettes spéciales, des sprays (à base d'huiles essentielles) ou une algue alimentaire, qui, utilisés tous les jours, ramollissent les plaques de tartre et limitent leur adhérence à la dent. Ces sprays et cette algue combattent aussi les bactéries de la bouche et permettent d'éviter quelques infections. Cette hygiène des dents est nécessaire pour

Poils courts et poils longs
ne se brossent pas à la même fréquence.



tous les chiens, mais elle doit être particulièrement rigoureuse chez les chiens de petite race ou les chiens brachycéphales du fait du nombre de dents élevé par rapport à la taille de la gueule.

Le nettoyage des oreilles

Naturellement, les oreilles tombantes auront tendance à être plus sujettes aux otites que les oreilles droites. Cependant, quel que soit le type d'oreille, il est nécessaire de les inspecter régulièrement. Il faut enlever les poils qui obstruent le conduit auditif, verser à l'intérieur de l'oreille un produit adapté, puis masser délicatement et enfin essuyer avec du coton.

Le soin des pattes

Vérifiez régulièrement l'espace entre les doigts pour éviter les épines et les cailloux qui pourraient provoquer des infections, enlevez les poils entre les coussinets et coupez les ongles (notamment les ergots qui s'accrochent et s'arrachent très souvent, provoquant une grande douleur).

La surveillance et le nettoyage des yeux

Susceptibles d'être atteints de conjonctivite, voire de cataracte, les yeux doivent être inspectés et nettoyés environ une fois par semaine.

La vidange des sacs anaux

Situés sous la peau de part et d'autre de l'anus, ces sacs contiennent des sécrétions qui permettent de marquer le territoire. Trop remplis, ils peuvent s'infecter et faire apparaître un abcès. Pour les vidanger, il faut soulever la queue du chien et presser de manière



Il existe aujourd'hui de nombreux moyens pour garder les dents du chien en parfait état.



Surveillez régulièrement les pattes de votre chien.

continue et soutenue les deux glandes en allant vers l'anus. Il faut éviter de le faire trop souvent car cela pourrait avoir l'effet inverse et provoquer une irritation. Il est recommandé de le faire 2 à 3 fois par an. Si vous vidangez vous-même les glandes anales de votre chien, munissez-vous de gants jetables et de papier absorbant car le liquide qu'elles contiennent est nauséabond et son odeur très tenace.

L'ALIMENTATION DU CHIEN

L'alimentation est un facteur déterminant de la santé du chien. Elle permet de construire et d'entretenir l'organisme (protéines, sels minéraux, oligo-éléments et vitamines), elle fournit de l'énergie (lipides et glucides) pour les dépenses physiques. En outre, certains nutriments intégrés dans l'alimentation contribuent à la prévention d'éventuels troubles de la croissance du squelette, des troubles digestifs, des effets du vieillissement...





L'ALIMENTATION INDUSTRIELLE

Les avantages

Elle est équilibrée et ne nécessite aucune préparation. Aucune législation ne définit les appellations « Premium », « Super Premium » ou « Ultra Premium ». La réalité est que ce type d'alimentation existe en plusieurs catégories : le « bas de gamme », à éviter à cause de tous les additifs et de la piètre qualité nutritionnelle (beaucoup de céréales et de graisse), le milieu de gamme, le haut de gamme riche en produits naturels et en protéines animales (viande, crustacés ou poissons) et les aliments diététiques et thérapeutiques prescrits par un vétérinaire. Une alimentation haut de gamme aura de réelles répercussions positives sur la santé et l'espérance de vie de votre chien. En outre, un aliment haut de gamme est

beaucoup plus digeste et assimilable qu'un aliment bas de gamme. Vous devrez donc en donner moins, ce qui réduit considérablement l'écart de prix au kilo.

Il est important de se renseigner sur les besoins nutritionnels de votre chien en fonction de son âge, sa race, son état physique et son activité. Lisez aussi attentivement les étiquettes donnant la composition des produits afin de ne pas vous laisser abuser par des packagings commerciaux.

Les aliments industriels de bonne qualité sont élaborés par des spécialistes de la nutrition canine et contiennent tous les nutriments en proportions optimales. Il n'est donc pas nécessaire d'y ajouter des vitamines, des minéraux ou tout autre ingrédient.

Deux présentations existent : sous forme de boîtes (aliment humide) ou de croquettes (aliment sec).

Le chiot, prenant très rapidement des habitudes alimentaires, refuse souvent de changer par la suite son type d'alimentation. Il faut donc dès le début faire le bon choix.

- **La pâtée en boîte** revêt une forte appétence, c'est une véritable friandise, le chiot la mange donc plus facilement.
- **Les croquettes** offrent de nombreux avantages. Elles sont hygiéniques, se conservent très bien, sentent moins fort, sont très digestes, limitent les risques de diarrhée,

Une alimentation équilibrée doit contenir des protéines, des lipides et des glucides, mais aussi des sels minéraux, des vitamines et de l'eau.





Choisissez bien le type d'alimentation à donner à votre chiot car il sera difficile d'en changer par la suite.

les flatulences et donnent des selles plus « gérables ». De plus, la mastication permet d'éviter le tartre, et masse les gencives. Elles permettent ainsi des économies de soins vétérinaires. Enfin, leur prix de revient est plus bas que celui de n'importe quel autre type d'alimentation. N'hésitez donc pas à opter pour des croquettes de très bonne qualité, un peu plus chères mais qui vont avoir un impact positif sur la santé et la longévité de votre chien.

Les inconvénients

- **La pâtée en boîte** se révèle trop grasse et se conserve peu à l'air. De plus, elle contient 70 à 80% d'eau. La quantité nécessaire est donc plus grande et le chien a tendance à se goinfrer. Ce phénomène entraîne une digestion difficile et des flatulences. La consistance même de la

pâtée provoque du tartre et des inconvénients vus plus haut (mauvaise haleine, caries...). D'utilisation simple, elle oblige néanmoins à certaines contraintes (sorties plus fréquentes pour les selles, soin renforcé des dents et des gencives...). En outre, son prix de revient est relativement élevé.

- **Les croquettes de bonne qualité** n'ont aucun inconvénient.

UN IMPACT SUR LES SELLES...

La qualité de l'alimentation a un impact direct sur la peau, sur la beauté du pelage et sur la fréquence, la taille, l'odeur et la consistance des selles... ce qui revêt un intérêt particulier en ville, lorsque l'on ramasse les crottes.

COMMENT LE CHIEN COMMUNIQUE-T-IL ?

Vous n'avez pas le même mode de communication que votre chien. Et comme il ne peut pas apprendre le vôtre, c'est à vous de comprendre et d'utiliser le sien. Le langage canin est une combinaison complexe de postures, de mimiques, de quelques vocalises et d'émissions d'odeurs. Il est nécessaire de bien observer son chien et le contexte pour comprendre ses messages.





Quel est le message quand un chien pose la patte sur votre bras? Quand il vous lèche, grogne, aboie ou remue la queue? Les réponses sont beaucoup plus complexes qu'on peut le penser au premier abord. **Il est essentiel de se méfier des interprétations**

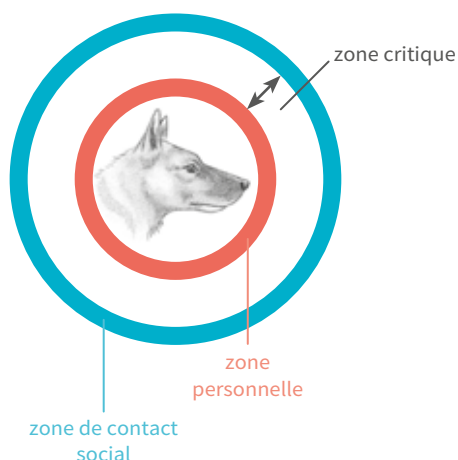
anthropomorphiques, c'est-à-dire de calquer ses émotions et ses réactions d'humain sur son animal. Contrairement à l'homme, le chien n'a pas de sentiments, mais il ressent des émotions parmi lesquelles la peur, la joie, la douleur, le plaisir, la curiosité et la colère.

LES ZONES DE DISTANCE

Pour le chien, comme pour tout être vivant, la notion de distance est très importante. Des zones bien définies régissent les relations avec les congénères, mais aussi avec les autres espèces.

- **La zone personnelle** (cercle rouge) est une zone variable d'un chien à l'autre. Toute intrusion provoque une réaction, positive ou négative, suivant l'état émotionnel du chien et de sa socialisation.
- **La zone de contact social** (cercle bleu) est la zone où le chien va nouer des contacts, une relation avec des étrangers. S'il n'y est pas disposé, il peut adopter un comportement d'évitement (fuite, menace ou feinte).
- **La distance qui sépare la zone personnelle et la zone de contact social est appelée distance critique** (double flèche): toute intrusion dans cet espace engendre un stress plus ou moins bien géré selon l'état émotionnel et le degré de socialisation du chien. Cette distance varie, non seulement d'un individu à un autre, mais aussi chez un même chien en fonction de sa fatigue, de son stress...

Connaitre ces notions permet de comprendre le comportement du chien et par conséquent d'exercer un contrôle efficace. Lors d'une rencontre avec un être vivant, le chien émet



des signaux pour faire comprendre qu'il souhaite le contact ou qu'au contraire il vaut mieux s'éloigner.

Les signaux qui augmentent la distance

Ils indiquent que le chien désire qu'on le laisse tranquille. Il en existe deux grandes catégories: **les signaux défensifs** (les différentes stratégies de fuite) et **les signaux offensifs** (menace, voire agression). Dans ces deux cas, la motivation première est très



Difficile de savoir sur cette photo s'il s'agit d'un jeu ou d'une menace. Il faut connaître le contexte.

souvent la peur. Lorsque la fuite physique est impossible, les signaux défensifs se transforment le plus souvent en signaux de menace, voire en agressivité.

Les signaux qui diminuent la distance

- Dans l'invitation au jeu, les signaux sont continus et exagérés afin d'éviter toute confusion dans les intentions amicales.
- Lors des phases de relaxation, les oreilles et la queue sont en position neutre, la langue peut pendre, le regard est doux (les pupilles ne sont pas dilatées).
- Les signaux de soumission active (ou déférence active) sont émis quand le chien veut entrer dans la zone personnelle d'un congénère. Ils apparaissent lors de l'accueil ou quand il y a eu mauvaise interprétation d'un signal pour éviter une escalade dans le

conflit. Le corps est ramassé en forme de C, les oreilles sont en arrière, la queue est portée basse en remuant l'arrière-train, le chien lèche les babines du congénère.

- En ce qui concerne la soumission passive, le chien se couche sur le dos et présente son abdomen, les oreilles sont couchées, la queue sous le ventre, une petite quantité d'urine peut être émise.

Il existe des signaux plus complexes : détourner le regard, renifler le sol, se lécher rapidement les babines, se figer sur place et trembler, se déplacer extrêmement lentement, s'asseoir ou se coucher, bailler sont des signaux indiquant que le chien n'est pas à l'aise, qu'il souhaite interagir, mais qu'il n'a pas confiance et qu'il ne sait pas quoi faire. Il est en position d'attente de la réaction de l'autre.



Tout savoir sur les soins, le comportement et l'éducation positive de votre chien

L'éducation positive du chien consiste à favoriser les bons comportements de son compagnon sans utiliser la force ni la contrainte. Basée sur le respect de l'animal et sa complicité avec les humains, cette éducation permet également d'enrayer efficacement les peurs du chien et de mettre un terme aux comportements indésirables, comme les aboiements, les fugues ou l'agressivité. Christophe Duffo, éducateur canin, rappelle également toutes les notions essentielles au bien-être du chien (prévention, soins, alimentation), faisant de ce livre un guide complet. Grâce à ses conseils, vous saurez tout ce qu'il faut savoir pour que votre chien soit heureux et que votre vie commune soit harmonieuse !

ISBN: 978-2-84138-996-4



9 782841 389964

PRIX TTC FRANCE: **19,90 €**